

L'étude biblique

Le concept de la nouvelle naissance s'avère être le grand sujet de toute la Bible. Le message de la Bible n'est pas seulement que Jésus, en tant qu'Agneau de Dieu, est mort le péché du monde, et par cela satisfait la justice de Dieu.



En définitive, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts. (2 Corinthiens 5 : 14) Par conséquent, si tous, croyants ou incroyants, sont morts, ils ne sont pas sauvés. (1 Corinthiens 15 : 18) Mais l'histoire ne se termine pas à la croix ! Au contraire.

Selon la Bible, le travail de Dieu, dans la généralité, consiste à créer une nouvelle création à partir de l'ancienne, l'actuelle. Il fait l'homme nouveau à partir du vieil homme ; un Israël nouveau sortant du vieux ; une nouvelle création depuis l'ancienne. En relation avec l'homme ceci est appelé, entre autres, nouvelle naissance ou résurrection.

Mais il y a beaucoup d'autres expressions qui sont utilisées pour référer à l'œuvre du Créateur qui disait : « Voici, je fais toutes choses nouvelles. »

Malheureusement, souvent il est supposé que Dieu, tout comme l'homme, est intéressé (ou devrait l'être) en l'amélioration de ce qui est ancien. On a oublié que Lui, le Créateur, s'occupe Lui-même de créer une humanité et un monde flamboyant neufs. Les croyants, savoir ceux qui sont nés de nouveau (régénérés), en font déjà parti. Que l'édition de ces pages puisse servir à rappeler cette vérité oubliée.

La nouvelle naissance : La nouvelle vie

Ab Klein Haneveld



La nouvelle naissance : La nouvelle vie

1. La fonction de la vieille nature (le vieil homme)	2
2. Le Générateur	5
3. Le Saint Esprit	8
4. L'Unité Divine	11
5. Eau et Esprit	14
6. La nouvelle nature (l'homme nouveau)	18
7. Le baptême d'Esprit	20
8. Le baptême en Moïse	23

type de notre baptême en Christ. De par le Saint Esprit nous sommes baptisés en Christ, et pour cela nous sommes indissociablement liés avec Lui. Nous avons « passé au travers de la mer » avec Lui, c'est un type de la nouvelle naissance (la régénération). Nous sommes en chemin avec Lui vers la terre promise – un type du ciel – que nous posséderons en héritant. Sous Sa guidance, notre chemin passe à travers le désert – un type de ce monde – qui n'est pas notre place, mais où nous vainquons. Nous recevons aussi la même nourriture, la manne, un type de la Parole de Dieu. Car « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Deutéronome 8 : 3 ; Matthieu 4 : 4) Nous buvons également à ce même rocher spirituel – un type de Christ – Qui produit l'eau vivante, ce qui est évidemment là aussi un type du Saint Esprit.

Par la grâce, toutes les bénédictions qu'a reçues Christ sont les nôtres, car nous sommes baptisés en Lui. Ce n'est pas seulement le fondement de notre justification, mais aussi de notre avenir. Parce que nous sommes unis avec lui « nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniciens 4 : 17) et nous serons éternellement là où Il sera. (Jean 14 : 3)

« Or, si nous sommes (Ses) enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ... » (Romains 8 : 17a)

Seulement si nous sommes conscients de notre position bénie en Christ, notre vie pourra être une vie victorieuse. Dans ce cas nous sommes armés pour notre pèlerinage à travers le désert, vers notre maison éternelle. Alors peut-être que notre vieille nature condamnée nous emmènera :

« la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée. » (Romains 8 : 35)

« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8 : 37-39)

1. La fonction de la vieille nature (le vieil homme)

Dans l'étude « La nouvelle naissance, le chemin qui y mène » nous avons vu que l'homme naturel, de par sa naissance d'Adam, est un pécheur. Et pour cela il est inadapté pour le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15 : 50¹). Ce qui est nécessaire dans tous les cas, c'est que le pécheur soit libéré de son ascendance originelle, et qu'il soit régénéré ou né de nouveau afin de recevoir une nouvelle nature. Cette délivrance de la vieille nature est, pour nous qui croyons, un fait excellent, car nous savons que « *notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance...* » (Romains 6 : 6) Ce pécheur, compté comme mort pour Dieu, reçoit également une nouvelle vie en Christ car la résurrection de Christ, tout comme Sa mort, était à notre place. Pour cela, Sa résurrection est aussi notre résurrection.

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. » (Romains 6 : 4, 5, 8).

Très souvent ces versets sont seulement appliqués à la résurrection corporelle qui aura lieu dans le futur, c'est à cause du mot « serons ». Toutefois, ce mot ne nous indique pas le temps futur, mais il confirme une conclusion de Paul. Celui qui est crucifié avec Christ doit automatiquement aussi être né de nouveau avec Lui. Le fait que cette régénération a déjà eu lieu, nous pouvons le comprendre à partir des versets suivants :

« Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il

¹ Les citations de textes de la Bible sont issues de la version Darby et de la version Louis Segond.

L'expression « baptême d'Esprit Saint » (puisque « le » n'y est jamais) signifie qu'il y a esprit Saint dans le croyant, mais également que le croyant est dans l'Esprit. Ce baptême d'Esprit Saint a pour conséquence que nous sommes baptisés en Christ : ça veut dire que nous sommes en Christ, et Christ est en nous. Le baptême en (le Corps de) Christ et le baptême d'Esprit Saint ne sont pour cela pas deux choses différentes, mais deux approches différentes qui mettent la même vérité en lumière différemment. Il va de soi qu'il est impossible d'être baptisé en Christ sans être baptisé d'Esprit Saint. Pour insister : Quand nous sommes baptisés d'Esprit Saint, nous sommes baptisés en Christ, car Christ et le Saint Esprit sont un. Cette vérité est confirmée par ce que la Bible nous apprend que le croyant est en Christ et Christ est dans le croyant, pendant que parfaitement parallèlement à ceci le croyant est (baptisé) dans l'Esprit et le Saint Esprit est dans le croyant.

8. Le baptême en Moïse

En 1 Corinthiens 10 il y a une excellente déclaration de ce que signifie « être baptisé en » :

« Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. »

« Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples... »

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples... »

(1 Corinthiens 10 : 1-4, 6, 11)

Paul nous dit ici que le peuple d'Israël était baptisé en Moïse, du temps de l'exode. Au même titre que le baptême en Christ et d'Esprit Saint, le baptême en Moïse est la même chose que le baptême d'eau. Le fait qu'Israël était baptisé en Moïse, cela veut dire qu'ils étaient indissociablement liés avec Moïse. Là où allait Moïse, Israël allait. Ce que mangeait Moïse, Israël le mangeait. Ce que Moïse buvait, Israël le buvait. Moïse et Israël formaient donc une unité. Ce dont tout ça est une illustration est clair comme la lune. Le baptême en Moïse est vu ici comme un

citation précédente représentent la traduction du préfixe grec « eis ». Parfois ce préfixe est traduit par « pour », « jusque », « dans », « en » ou « de ». Ces différentes traductions sont en soi justes, mais elles n'expriment qu'une partie de la signification du mot. « Eis » exprime un mouvement en direction d'un objectif défini, avec pour but de toucher ou d'atteindre cet objectif. En français on pourrait traduire ce mot par « jusqu'à », « jusqu'au » ou « jusqu'en ». Ce dernier est généralement la plus juste, et elle est plus ou moins comparable aux mots anglais « into » ou « unto ». Ici en verset 13 il y a donc marqué que nous avons tous été baptisés par un seul Esprit « jusqu'en » un seul corps, le Corps de Christ. Le Saint Esprit est la Personne et la Force Qui nous a baptisés en le Corps de Christ. Par le Saint Esprit nous sommes devenus des membres du Corps de Christ. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de préciser qu'il s'agit ici de régénération (nouvelle naissance). Nous sommes devenus membres du Corps de Christ parce que nous avons reçu la vie de Christ par notre nouvelle naissance.

Dans la traduction Darby ce verset est traduit ainsi : « *Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps...* » et « *nous avons tous été abreuvés pour un seul Esprit* ». Dans la première partie de ce verset il n'est pas encore parlé de baptême d'Esprit Saint, mais de baptême « d'un seul Esprit ». L'Esprit en question ici est donc le Générateur de la nouvelle vie qui nous a placés en (le Corps de) Christ. Le baptême d'Esprit Saint est mis en évidence dans la deuxième partie de ce verset : « *...et nous avons tous été abreuvés pour un seul Esprit.* » (Darby) ou « *nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.* » (LSG) Là aussi se retrouve le préfixe « eis ». Nous sommes alors sensé lire : « *nous avons été abreuvés « jusqu'en » un seul Esprit* ». Cette découpe de la phrase permet deux explications différentes, mais dans le fond elles ne sont pas différentes du tout. La première signification de ce passage est que nous sommes abreuvés d'un seul Esprit. Une telle compréhension est linguistiquement responsable et Bibliquement entièrement juste. Le Saint Esprit était présenté par le Seigneur Lui-même comme une source de laquelle on doit boire pour ne jamais plus avoir soif (Jean 4). Quand nous en avons bu, nous avons part à cet Esprit, et pour cela aussi au Corps de Christ. C'était aussi le contenu de la première partie de ce verset. L'autre façon de lire ce verset, qui est également linguistiquement juste, c'est que nous avons été abreuvé « jusqu'en » un seul Esprit, c'est-à-dire baptisés, immergés. C'est aussi entièrement juste, car c'est la signification littérale d'être baptisé d'Esprit Saint.

vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ. » (Romains 6 : 9-11)

Déjà maintenant nous sommes ressuscités avec Lui. C'est ainsi que Paul le dit aussi en Ephésiens 2 : 4-6 : « *Mais Dieu... nous a rendus vivants avec Christ... il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.* » C'est cette résurrection là qui, comme nous l'avons vu, est identique à la nouvelle naissance. Ceci est aussi mis en évidence par les paroles de Pierre, qui dit : « *... Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ... nous a régénérés... par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.* » (1 Pierre 1 : 3) Il est tout à fait possible de remplacer le mot régénération (nouvelle naissance) par résurrection dans tous les passages de la Bible où l'on rencontre ce mot. Ainsi nous pouvons aussi lire en Jean 3 : 3 : « *Si quelqu'un n'est ressuscité avec Christ, il ne peut voir le royaume de Dieu* », et le verset 5 : « *Si un homme n'est ressuscité avec Christ, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* »

Le fait que la Bible utilise plusieurs expressions pour désigner un même phénomène n'est pas sans signification ; les différents mots utilisés éclairent différemment la même chose. Aussi bien lors de la naissance que lors de la résurrection, la vie se crée ; mais lors de la naissance il y a quelque chose d'entièrement nouveau qui est suscité, tandis que la résurrection suggère la continuation de quelque chose qui a déjà existé. Les deux termes nous indiquent donc une origine différente de ce qui est né ou généré (ou suscité). Comme nous l'avons déjà vu dans l'étude des expressions « nouvelle naissance et régénération », la nouvelle naissance ou la régénération désigne le Saint Esprit comme le Générateur de ce qui naît, tandis que la résurrection désigne la continuation de la vie que nous avons originellement reçue d'Adam. La nouvelle vie, tout comme la vie de la vieille création, a une double origine.

Pour comprendre ceci, il est bon de se pencher de nouveau sur ce qui se passe avec le grain de blé qui doit tomber en terre et mourir pour porter du fruit. (Jean 12 : 24) Le grain de blé est capable d'engendrer de nouveaux fruits, mais ce n'est possible que lorsqu'il est semé et meurt. Quand la pousse sort du sol, nous pouvons dire que le grain de blé a produit une nouvelle vie ; mais il est aussi juste de dire que c'est la terre qui l'a produite : « *La terre produisit l'herbe...* » (Genèse 1 : 12) Donc, en rapport avec le grain de blé nous trouvons également deux sources de vie. Pour le reste, il est dit du grain de blé qu'il doit mourir, de sorte qu'il est entièrement justifié

de parler de résurrection quand ce grain de blé mort et enterré engendre tout de même la vie. Par leur union, la terre et le grain produisent une vie nouvelle, où le grain représente l'élément masculin, et la terre (terre mère) l'élément féminin. Ce principe est applicable à la vieille création, justement parce que la vieille création est un type de la nouvelle. Le fait que la nouvelle nature est générée partiellement par la vieille est très fortement exprimé dans la naissance du Sauveur Lui-même. Il était « *les prémices de ceux qui sont morts* » (1 Corinthiens 15 : 20) car c'est Lui le Premier qui ressuscita des morts, et par cela devint la Tête de la nouvelle création. C'est pour cela qu'Il est le Premier qui fut né de nouveau. Ainsi Paul dit en Colossiens 1 : 18 qu'Il est « le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier ». Puisque Sa résurrection est notre nouvelle naissance, il en résulte que nous pouvons dire à juste titre que Sa résurrection est également Sa nouvelle naissance. Il est remarquable que le Seigneur, avant Sa mort et résurrection, n'était appelé que Jésus. C'était le nom qu'Il reçut lors de Sa naissance, et pour cela, c'est le nom de Sa vieille nature. Ce n'est qu'après Sa résurrection qu'Il est appelé, à juste titre, Christ.

Quand nous étudions la généalogie du Seigneur Jésus en Matthieu 1, nous voyons qu'elle est subdivisée en 3 parties de 14 générations. Beaucoup de particularités pourraient être dites là-dessus, mais dans ce contexte-ci, nous considérons seulement la dernière subdivision. Elle est récapitulée en verset 17 : « ... *quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ* ». La comptabilisation de cette subdivision commence en verset 12, à partir de la déportation : « *Après la déportation à Babylone, Jéconias engendra Salathiel...* ». A partir du verset précédent, nous savons que ce Jéconias était déjà né bien avant la fin de la déportation, de sorte que ce n'est pas lui la première génération depuis la déportation. Le premier dont il est dit qu'il est né après la déportation, c'est Salathiel. Il est donc le premier de la dernière subdivision de quatorze générations. Si nous poursuivons la comptabilisation, il se trouve que Joseph est la douzième, et Jésus n'est pas la quatorzième, mais la treizième génération. A première vue cette comptabilisation n'est donc pas juste. Le fait est que le verset 17 ne parle pas de quatorze générations jusqu'à Jésus, mais jusqu'au Christ. Si le verset 16 dit : « *Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ* », alors Jacob est l'onzième ; Joseph la douzième ; Jésus la treizième ; et Christ la quatorzième génération. Cela s'accorde précisément avec ce qui est expressément dit en verset 17.

dans les passages suivants : Matthieu 3 : 11 ; Marc 1 : 8 ; Luc 3 : 16 ; Jean 1 : 33 ; Actes 1 : 5 ; Actes 11 : 16 et 1 Corinthiens 12 : 13. Les six premiers de ces sept versets ont tous un rapport direct ou indirect avec l'annonce du baptême d'Esprit Saint, mais n'expliquent pas en quoi consiste ce baptême. De plus, dans chacun de ces six versets il est question de baptême « de Saint Esprit » et pas « du Saint Esprit ». Il ne s'agit pas premièrement du Générateur, mais de la nouvelle vie elle-même.

Ce qui est remarquable c'est que dans ces six versets le baptême d'eau est apparemment vu comme un type ou un symbole du baptême d'Esprit Saint, alors qu'en premier lieu le baptême d'eau est un type du baptême en Christ. Mais là encore, il n'y a pas véritablement une différence entre ces deux ; c'est seulement une autre approche. De par notre baptême (ou notre unification) en Christ nous sommes morts, ensevelis et ressuscités avec Lui ; Nous sommes nés de nouveau avec Lui et nous avons pris part à Sa vie. Et comme nous l'avons vu, Sa vie est Esprit Saint parce qu'Elle fut générée par le Saint Esprit. Cet Esprit Saint est la nouvelle vie que nous avons reçue par régénération, par la nouvelle naissance. Il en résulte que notre baptême en Christ est identique à notre baptême d'Esprit Saint, et que le baptême d'eau est un type des deux. Le rapport entre Christ, le Saint Esprit et l'eau, nous l'avons déjà abordé dans le chapitre « Eau et Esprit ». La pensée développée ci-dessus est précisément en phase avec ce qui est déclaré dans le septième et dernier verset où le baptême et Esprit Saint sont nommés ensemble.

Cela nous emmène en 1 Corinthiens 12 où Paul explique de manière développée que tous les croyants ont pris part à un seul Esprit. Et parce que c'est ainsi, tous les croyants forment un seul corps. Et parce que ce « seul Esprit » est également appelé l'Esprit de Christ, alors ce « seul corps », composé de tous les croyants sous la Nouvelle Alliance, est le « Corps de Christ ».

« Un seul et même Esprit opère toutes ces choses... Car, comme le corps est un,...ainsi en est-il de (du Corps de) Christ... Vous êtes le corps de Christ. » (1 Corinthiens 12 : 11,12, 27)

C'est dans ce cadre que l'apôtre dit en verset 13 : « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps...* » et « *nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit* ». La partie « pour » et la partie « d' » surlignées dans la

« Et voici, moi j'envoie sur vous la promesse de mon Père. Mais vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance d'en haut. » (Darby ; dans la traduction LSG l'article défini ne devrait pas y être)

Ici il est dit que « la promesse de mon Père » est « Puissance d'en haut » que les disciples devaient recevoir. En Actes 1 : 4 et 5 nous lisons la même histoire :

« Et étant assemblé avec eux, il leur commanda de ne pas partir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, laquelle, [dit-il], vous avez ouïe de moi : car Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, vous serez baptisés de (l') Esprit Saint, dans peu de jours. »

En premier lieu nous devons noter que le mot « le » n'y est pas dans les textes originaux. Ici il n'est pas question du Saint Esprit, mais d'Esprit Saint, et par le mot « car » il est déclaré qu'Esprit Saint est la « promesse du Père ». En Luc la promesse du Père est « Puissance d'en haut », tandis qu'en Actes la promesse du Père est « Esprit Saint ». Il en découle qu'« Esprit Saint » est la même chose que « Puissance d'en haut ». En fait, cela va de soi, car notre nouvelle nature est une personne, et pour cela elle est aussi une puissance. C'est Puissance d'en haut parce que le Générateur vient d'en haut Lui-même. L'expression « naître de nouveau » signifie d'ailleurs littéralement « naître d'en haut » (gennaon anothén).

En récapitulant on peut dire que la nouvelle nature est une Personne parce que le Générateur est une Personne. Elle est Esprit Saint parce que le Générateur est le Saint Esprit. Elle est l'Esprit de Christ parce que c'est la vie du Christ ressuscité. Elle est la Puissance d'en haut parce qu'elle est née d'en haut.

7. Le baptême d'Esprit

Le baptême du « Saint Esprit » (avec Esprit Saint) est un sujet sur lequel il existe beaucoup de confusion. Dans ce cas aussi la confusion est accentuée par ce que nos traductions françaises de la Bible présentent des faiblesses. Ce n'est pas à cause de la traduction en soi, mais cela vient davantage de ce que nos langues modernes ne soient pas capables d'exprimer précisément ce que nous annoncent les textes anciens classiques. Le baptême du Saint Esprit est consécutivement cité

Ce phénomène remarquable nous démontre sans détour que Jésus et le Christ sont, dans un certain sens, des générations différentes. Étant donné qu'une génération en engendre une autre, il est déterminé ici que Jésus a engendré le Christ. Le vieil homme a généré l'homme nouveau. Le fait que cela se soit passé par la résurrection de Jésus, Qui est le Christ depuis ce moment là, ne fait absolument aucun doute. Entre le vieil homme et l'homme nouveau il y a apparemment un fossé générationnel, alors que les deux forment quand même une unité. C'est pour cela que les noms de Jésus et de Christ sont si souvent associés. Jésus et le Christ sont en fait la même Personne, pourtant il y a une différence. Il fut d'abord né comme Jésus, puis Il fut né de nouveau comme le Christ. On peut seulement parler de « de nouveau » s'il s'agit de la même personne ; mais par la nature différente des deux sortes de naissance, il y a en principe deux différentes sortes de vies qui se créent.

Une personne est caractérisée par deux vies, dont l'une, comme nous l'avons vu, est appelée « psuche », et l'autre « zoë ». La première est chair, l'autre est esprit. C'est exactement pareil chez l'homme né de nouveau (régénéré). Il a deux sortes de vies dans ce même corps. L'une est chair ; l'autre est esprit. L'une est mortelle ; l'autre est éternelle. Mais il est surtout vrai que la nouvelle vie est générée dans l'ancienne, de sorte que l'ancienne nature remplit le rôle de la mère en laquelle la semence de la nouvelle vie se révèle. Il va de soi que pour ce faire, le vieil homme doit recevoir le Saint Esprit en tant que Générateur. C'est la voie déterminée par le Créateur pour chaque reproduction.

2. Le Générateur

Pour connaître les caractéristiques de la vie générée par la nouvelle naissance, il est indispensable de savoir Qui est le Générateur de cette vie. Nous avons vu que la vieille nature est générée par un Adam pécheur et mortel, de telle sorte que cette nature elle-même est également pécheresse et mortelle. Tout comme la vieille nature est déterminée héréditairement, la nouvelle l'est aussi. Dans ce contexte, nous voulons rappeler le fait que l'être de la vieille nature est hérité par le biais du père, et cette « loi naturelle » s'applique aussi à la nouvelle création. L'être (la caractéristique) de la nouvelle nature n'est pas déterminé par la mère, c'est-à-dire la vieille nature de laquelle il est issu, mais par le père. Dans Sa conversation avec Nicodème, le Seigneur Jésus dit que : « *si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer*

dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. » (Jean 3 : 5, 6) Le Sauveur fait ici la même parallèle, disant que le Générateur masculin transmet ses caractéristiques à Sa descendance. La vieille nature est chair parce qu'elle a été générée par la chair, tandis que la nouvelle nature est esprit car elle est générée par l'Esprit. Mais qu'est-ce qu'Esprit ? La difficulté se cache dans le fait que le mot « esprit » (pneuma) soit la désignation de beaucoup de choses différentes. Ce nom désigne tout ce qui appartient aux « choses invisibles ». En fait ce n'est pas une description précise des choses spirituelles en soi, mais cela reflète d'avantage l'impotence de nos sens. Tout ce qui est invisible appartient au domaine de l'esprit. C'est pour cela que le mot pneuma peut également être traduit par vent ou souffle. Aussi bien le vent que le souffle est invisible, quoique la vieille nature ne pourrait pas exister sans elles. Le Sauveur Lui-même fait une allusion dans ce sens quand Il explique le concept « esprit » au docteur d'Israël : « *Le vent (pneuma) souffle (ou respire) où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va.* » (Jean 3 : 8) Le Seigneur prend pour exemple le vent qui est un type du Saint Esprit, et c'est pour cela qu'ici Il est nommé ainsi dans l'exemple. Le vent est perceptible dans le sens où les conséquences de son activité sont visibles et sensibles ; mais le vent en soi n'est pas visible, et pour cela il est impossible de voir sa trajectoire.

Maintenant, si l'Esprit invisible est le Générateur de notre nouvelle nature, cela implique que notre nouvelle nature est également esprit. « *Il en est ainsi de tout homme qui est né (ou généré) de l'Esprit.* » (Jean 3 : 8) Notre homme nouveau n'est pas perceptible en tant que tel par l'homme naturel, donc pas par nos propres yeux non plus. Ce qui est éventuellement visible, c'est l'effet produit par la nouvelle nature. Ainsi le vent lui-même n'est pas visible, mais le bruissement et le balancement des cimes des arbres nous indiquent la présence du vent qui, d'ailleurs, remplit une fonction importante en tant que diffuseur de semences et de pollen. De même, notre nouvelle nature en elle-même n'est pas visible, mais elle peut éventuellement manifester l'effet qu'elle produit dans notre corps et dans notre vie quotidienne. Un homme né de nouveau a donc reçu une nouvelle nature qui est Esprit, et pour cela on peut l'appeler à juste titre « homme spirituel », quoique le monde ne puisse pas le voir sur lui. Paul parle de cela en 1 Corinthiens 2 :14 quand il dit : « *Mais l'homme naturel n'accepte (comprends) pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement. Mais celui qui est spirituel discerne toutes choses ;*

la nouvelle naissance, ou la régénération. C'est précisément dans ce contexte que le Sauveur applique ce principe à l'Esprit : Ce qui est généré par l'Esprit est Esprit. Mieux encore : Ce qui est né du Saint Esprit est Saint Esprit. La nouvelle nature que chaque pécheur né de nouveau reçoit s'appelle Saint Esprit parce qu'elle a été générée par le Saint Esprit. Alors quand la Bible parle de l'Esprit ou du Saint Esprit qui habite en chaque croyant, c'est la désignation de ce qui est né de nouveau : l'homme nouveau. Comme père et fils sont tous deux hommes ; comme Père et Fils sont tous deux Dieu ; ainsi, en rapport avec la nouvelle naissance, tant le Générateur que ce qui est généré est appelé Esprit ou Saint Esprit.

Mais malgré qu'ils soient Dieu tous les deux, la Bible fait la distinction entre Père et Fils. De la même façon la Bible distingue le Saint Esprit en tant que Générateur du Saint Esprit en tant que nouvelle nature générée. Hélas, nous ne retrouvons pas cette distinction dans nos traductions françaises. Dans les textes anciens quand il est question du Saint Esprit en tant que Père, il y a un article défini : « le Saint Esprit ». Quand au contraire il s'agit de la nouvelle nature générée, il n'y a pas d'article défini : « Saint Esprit » ou « Esprit Saint ». Le fait que cette différence soit déterminée par l'article défini, le Seigneur le fait comprendre quand Il dit : « *Ce qui est né de l'Esprit est esprit* ». La difficulté dans nos traductions c'est que dans presque tous les cinquante cas qu'il s'agit de « Saint Esprit » ou « Esprit Saint », c'est quand même traduit pas « le Saint Esprit » ou « l'Esprit Saint », sans que cela soit nécessaire. En soi c'est évidemment un gros défaut de nos traductions, mais dans la pratique il y a aussi d'autres moyens de savoir s'il est question de la Personne Divine ou de notre nouvelle vie. C'est possible quand, par exemple, nous laissons de côté la notion de nouvelle naissance pour l'instant, et que nous voyons le Générateur comme Donneur, et ce qui est généré comme don. Quand il s'agit de l'Esprit comme Donneur de la vie éternelle (le don de grâce de Dieu), alors c'est le Saint Esprit ; si au lieu de cela il est question du don de la vie éternelle en soi, alors il y a marqué Saint Esprit ou Esprit Saint, donc sans article défini. La nouvelle nature reçue par la régénération est Esprit Saint parce qu'elle a été suscitée par le Saint Esprit. La nouvelle nature est une personne parce que le Saint Esprit est une Personne. La nouvelle nature est une force parce que le Saint Esprit est une Force. Que le Saint Esprit soit une force, nous pouvons le voir clairement en comparant Luc 24 : 49 avec Actes 1 : 4 et 5. En Luc 24 : 49 le Seigneur dit à Ses disciples :

Esprit et feu : Matthieu 3 : 11 ; Luc 3 : 16 ; à comparer avec : Actes 18 : 25 ; Romains 12 : 11.

Esprit et puissance : Luc 1 : 17 ; 1 Corinthiens 2 : 4 ; à comparer avec : Romains 15 : 13 ; Actes 1 : 8.

Esprit et vie : Jean 6 : 63 ; à comparer avec : Apocalypse 11 : 11 ; Romains 8 : 2 et 10.

Esprit et vérité : Jean 4 : 23 et 24 ; à comparer avec : Jean 15 : 26 ; Jean 16 : 13 ; 1 Jean 4 : 6.

Esprit et sagesse : Actes 6 : 10 ; à comparer avec : Ephésiens 1 : 17.

6. La nouvelle nature (l'homme nouveau)

Un principe Biblique important est que le fils est l'héritier du père. Ce droit à l'héritage s'applique d'ailleurs déjà quand le fils devient majeur, et ne prend absolument pas effet qu'après le décès du père. Ceci est clairement mis en évidence, entre autres, dans la parabole du fils perdu. Ce droit à l'héritage ne concerne pas seulement les possessions matérielles, mais il s'applique à la personne dans sa totalité. Le fils est vu par la Bible comme étant la continuité du père. Pour cette raison, le mot hébreu pour fils (« ben ») signifie également « constructeur ». C'est celui qui continue la construction de la vie du père dans le temps. Dans un certain sens le fils est donc le père. Par exemple, quand Dieu fait une alliance avec Abraham, cette alliance se transmet plus ou moins automatiquement à Isaac, à Jacob, puis à tous les descendants de Jacob : le peuple d'Israël. La Bible explique ceci par le fait que le fils fait originellement parti du corps du père, et pour cela ils font parti d'un ensemble, ils sont une unité. La conformité à la loi Biblique s'applique à l'homme en général parce c'est en premier lieu un principe Divin. Le Fils de Dieu est l'héritier de Dieu, et Ils forment une Unité, Ils sont Un.

Cette caractéristique du Créateur est évidemment transmis à la créature. Ce que génère Dieu est Dieu ; ce qu'engendre l'homme est homme ; ce que produit l'Esprit est Esprit ; etcetera. Pour cela Adam n'est pas seulement le nom du premier homme, mais aussi le nom qui désigne tous les hommes. Le mot « adam » dans notre Bible est régulièrement traduit, à juste titre, par « homme », alors qu'en fait cela signifie « rouge ». (« *Si vos péchés sont rouges comme l'écarlate...* ») Ce qu'engendre Adam est Adam. Cette loi s'applique au Créateur Lui-même et ne se limite pour cela pas à la vieille création, mais elle s'applique aussi à la nouvelle création ;

mais lui n'est discerné par personne. » Un Esprit invisible est le Générateur de notre nouvelle vie. Pour cela, notre nouvelle vie est également esprit invisible.

Un éclaircissement approfondi concernant les choses spirituelles nous est donné en 2 Corinthiens 4 : 18 : « ... *car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles* ». En premier lieu nous avons ici la déclaration comme quoi toutes les choses visibles sont passagères, et doivent donc disparaître. Ceci implique que le monde visible doit disparaître et faire de la place pour une nouvelle terre et de nouveaux cieux (Apocalypse 21 : 1) car l'ancienne création toute entière est dans le pouvoir de satan.

« Le monde entier est sous la puissance du malin. » (1 Jean 5 : 19)

Nos yeux, qui font partie de l'ancienne création, sont seulement capables de percevoir l'ancienne création. Deuxièmement, il est dit ici que les choses invisibles existeront éternellement. Etant donné que les concepts « esprit » et « invisible » sont synonymes, cela signifie que notre nouvelle nature, qui est esprit, ne passera jamais, et vivra éternellement. La vie de la nouvelle nature est une vie éternelle. Le fait que la vie spirituelle est vie éternelle, c'est également démontré à travers une autre caractéristique de l'Esprit. Car l'Esprit n'est pas seulement invisible et éternel, mais Il donne aussi la vie. Ceci est déjà mis en évidence lors de la première fois que l'Esprit est cité dans la Bible, savoir en Genèse 1 : 2. Là, nous trouvons nommé l'Esprit de Dieu, qui « se mouvait » au dessus de la terre désolée et vide de jadis. Et comme résultat de l'œuvre de l'Esprit il s'en suit une terre qui bouillonne de vie. Et quand Dieu forma Adam de la poussière de la terre, Il souffla dans ses narines « l'esprit », ou le souffle de vie. Adam ne devint vivant que lorsqu'il reçut l'Esprit dans son corps. Nous retrouvons exactement la même vérité en Ezéchiel 37 par exemple, où Israël est présenté comme un ensemble d'ossements « complètement secs ». D'abord les os se rapprochent par leur propre force (!) pour former ensuite des corps, dans lesquels il n'y a toutefois pas encore de vie (verset 7 et 8). Ensuite Ezéchiel doit prophétiser de nouveau à ces corps toujours morts en disant : « ...*Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent* ». Après qu'ici aussi le vent et l'Esprit sont nommés en une seule phrase : « *l'Esprit entra en eux, et ils respirèrent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds...* » (verset 10)

L'Esprit donne donc la vie, il est vivifiant. C'est pour cela que nous disons de quelqu'un qui est mort que l'esprit l'a quitté. Ici nous retrouvons le principe comme quoi la création est féminine, dans le sens où elle doit recevoir la vie de la part de l'homme, de l'Esprit. C'est vrai pour l'ancienne création, mais ça l'est aussi pour la nouvelle, car c'est Le même Créateur dans les deux cas. Si l'Esprit donne la vie, cela signifie que la vie de l'Esprit existe en Elle-même, et Elle est donc éternelle.

« ... la lettre (loi) tue, mais l'Esprit vivifie. » (2 Corinthiens 3 : 6)

« C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme (psuche) vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. » (1 Corinthiens 15 : 45)

L'Esprit est donc invisible, éternel et vivifiant. Voilà les caractéristiques de Celui qui a généré notre nouvelle vie, et pour cela ce sont les caractéristiques de notre nouvelle vie elle-même.

« C'est l'Esprit qui vivifie. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie (zoë) » (Jean 6 : 63)

3. Le Saint Esprit

Jusqu'à présent nous avons plutôt parlé de l'esprit en général, mais « esprit » n'est pas seulement l'expression qui est utilisé pour l'Esprit de Dieu, ou le Saint Esprit ; les anges, les démons et satan sont également appelés ainsi. Il y a toutefois beaucoup d'indications qui montrent que le Générateur de la nouvelle vie est le Saint Esprit. En premier lieu, concernant la nouvelle naissance, il est dit que « l'Esprit » est le Générateur, tandis que parallèlement, Dieu Lui-même est désigné également comme étant le Générateur.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1 : 12, 13)

de l'Esprit de Dieu, et pour cela Elle est Esprit Elle-même, et Elle nous guide dans toute la vérité. Voir aussi 2 Pierre 1 : 21. Quand nous entendons sous la Parole de Dieu l'Evangile, nous savons que par l'Evangile nous essayons de convaincre les hommes de péché, de justice et de jugement. La Bible dit cependant que c'est le travail du Saint Esprit. Cela vient du fait que l'Evangile en tant que message Biblique est également Esprit Lui-même. L'eau, l'eau vivante ou jaillissante, est donc en premier lieu un type de la Parole de Dieu dans le sens large, et pour cela elle est finalement un type du Saint Esprit. Dans l'expression « eau et Esprit » il s'avère que deux mots sont utilisés pour désigner une personne. C'est une figure de rhétorique qui est appelée « hendiadys » (hen = un ; dia = par ; dys = deux ; donc un par deux). Un hendiadys est une construction linguistique qui se retrouve beaucoup dans la Bible. Elle est presque toujours à l'origine de malentendus parce qu'on n'est pas au courant de telles figures de style, donc on ne les reconnaît pas. Il ne peut s'agir d'un hendiadys que si deux noms ou deux verbes sont associés par la conjonction « et » lorsque les deux mots ont la même fonction. Dans un tel cas le deuxième mot a un rôle d'adjectif qualificatif très fort, où l'accent de ce deuxième mot est plus fort que le premier. Au lieu « d'eau et d'Esprit » nous pouvons donc aussi lire : « eau spirituelle », avec l'accent sur « spirituelle ». En effet, si nous lisons « eau spirituelle » en Jean 3, il s'avère être clair pourquoi le Seigneur utilise cette expression. Quand le Seigneur parlait de la nouvelle naissance, Nicodème la relatait à la naissance naturelle. Là-dessus, le Seigneur précise qu'il s'agit d'une naissance d'eau spirituelle, contrairement à la naissance naturelle qui a lieu à travers l'eau naturelle (« les eaux » ou liquide amniotique). Cette eau naturelle ou liquide amniotique est également un type du Saint Esprit. Dans l'ancienne création aussi, Dieu a fait en sorte que lors de la naissance apparaît d'abord l'eau, puis la vie, car c'est une image de la nouvelle naissance (régénération). C'est pour cela que le Seigneur utilise cette expression ; la nouvelle naissance a lieu par l'eau spirituelle, par l'eau qui est Esprit.

Un hendiadys encore plus clair se trouve peut-être dans l'expression « *le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ* ». Personne n'arriverait quand même à penser que ce Dieu est Quelqu'un d'autre que le Père. Ici aussi nous pourrions lire « le Dieu Paternel de notre Seigneur Jésus Christ ». Ceci est pour montrer que de telles figures de style sont très habituelles dans la Bible, même si en français ce n'est pas courant. A titre d'information, et pour une étude plus approfondie, nous vous donnons ci-dessous quelques exemples supplémentaires de hendiadys en rapport avec le Saint Esprit :

Etant donné que ce que génère l'Esprit est esprit, ce que génère l'eau doit être eau. Si notre nouvelle nature est appelée Esprit, alors elle doit aussi pouvoir être appelée eau. C'est effectivement le cas dans le chapitre suivant. En Jean 3, contrairement à l'Esprit, l'eau n'est plus nommée, mais dans le chapitre 4 il s'agit explicitement d'eau en tant qu'image de la nouvelle vie et de son Générateur. Là nous trouvons le Sauveur à la source (c'est la bonne traduction) de Jacob qui, en tant que générateur d'eau, est une image du Saint Esprit. Et quand le Seigneur fait une comparaison claire entre l'eau de la source de Jacob et le Saint Esprit, Il dit : « *Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » (Jean 4 : 14) Dans tous les cas l'eau s'avère être une image de la vie éternelle, mais cela va plus loin. Si l'eau est une image de la vie éternelle, et la vie éternelle comme nous l'avons vu est Esprit Saint, alors l'eau est finalement une image du Saint Esprit. Ceci nous mène à la seule juste explication de Jean 3 : 5. Eau et Esprit ne veut pas dire eau plus Esprit ; il n'est pas question d'addition. Il ne s'agit pas de deux choses, mais d'une même chose qui peut être désignée tant par Esprit que par eau.

Cela n'a évidemment rien enlevé au fait que l'eau représente la Parole de Dieu, au contraire ; maintenant nous avons justement l'explication pourquoi c'est ainsi. Ce que l'on entend aussi sous « la Parole de Dieu » est en tout cas que cette Parole de Dieu est générée par le Saint Esprit, et ce que génère l'Esprit est Esprit. Au fond, la Parole de Dieu et le Saint Esprit ne sont pas deux choses, c'en est une ; dans le fait, eau est Esprit sont un. Quand on entend sous la Parole de Dieu uniquement le fait que Dieu parle, comme lors de la création en Genèse 1 : « ... *et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux et Dieu dit...* », alors on s'aperçoit que le fait que Dieu parle va de paire avec l'activité de l'Esprit de Dieu. A d'autres endroits le fait que Dieu parle est associé à l'activité du vent, qui est aussi un type de l'Esprit. C'est ainsi parce que la parole (qui est en principe invisible) et l'Esprit sont identiques dans le fond. Quand nous entendons sous la Parole de Dieu le Seigneur Jésus Christ, il doit être clair que le Seigneur Lui-même fut généré par le Saint Esprit, et pour cela, comme nous l'avons vu précédemment, Il est Esprit Lui-même.

Quand nous entendons sous la Parole de Dieu la Bible, nous savons que « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu (theopneustos).* » (2 Timothée 3 : 16) Toutes les Saintes Ecritures sont inspirées par Dieu. La Bible est le résultat du travail du Saint Esprit ou

« *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui... nous a régénérés, pour une espérance vivante* » (1 Pierre 1 : 3 voir aussi 1 Jean 2 : 29 ; 3 : 9 ; 4 : 7 ; 5 : 1, 4)

Maintenant, s'il est dit de quelqu'un qui est né de nouveau (régénéré) qu'il a été aussi bien généré par Dieu que par l'Esprit, cela signifie que Dieu et l'Esprit sont identiques. L'Esprit est donc l'Esprit de Dieu. D'ailleurs, le Sauveur ne dit pas que quelqu'un doit naître de nouveau par « esprit », c'est-à-dire esprit en général, ou un esprit quelconque, mais par « l'Esprit ». L'article « le » détermine ici que l'Esprit en question est l'Esprit de Dieu.

Le troisième argument est moins évident, mais pas moins important pour autant. Nous avons déjà vu que notre nouvelle naissance, ou régénération, est basée sur la résurrection du Seigneur Jésus Christ. La Bible établit une parallèle entre la mort, la souffrance réconciliatrice du Seigneur et Sa résurrection, et la régénération d'un pécheur. Dans cette parallèle, Sa souffrance est considérée comme étant la notre ; Sa mort est notre mort ; Sa résurrection est notre résurrection. Pour cela, Sa nouvelle naissance est notre nouvelle naissance (= Sa régénération est notre régénération). La vie qu'Il a laissé/donné sur Golgotha était notre vie. Cela signifie aussi que la vie avec laquelle Il ressuscita d'entre les morts est également notre nouvelle vie. Par notre nouvelle naissance nous sommes devenus des participants à la vie de Christ. C'est aussi la réelle signification de l'expression « être en Christ ». Le mot qui est traduit par « en » exprime une liaison, une solidarité indissociable, inséparable. Nous sommes indissociablement liés au Christ, car par la nouvelle naissance Sa vie est devenue notre vie. Pour cela nous ne sommes pas seulement en Christ, mais Christ est également en nous. Ces vérités constituent respectivement le contenu des épîtres aux Ephésiens et aux Colossiens.

« *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ* » (Romains 6 :11)

« *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Romains 8 :11)

Ici il est parlé de nouveau de l'Esprit Qui vivifie ; Qui apporte la vie dans un corps mort. Et cet Esprit ne peut être Personne d'autre que l'Esprit de Dieu.

Nous voici arrivés à la question litigieuse qui occupe les pensées depuis des siècles : Est-ce que le Saint Esprit est une Personne ou une Force ? Cette question ne trouve habituellement pas de réponse satisfaisante parce qu'on part du principe qu'une personne ne peut pas être une force. Maintenant il est vrai qu'une force n'est pas toujours une personne, mais ce n'est pas pour autant que l'inverse est forcément faux. Une personne est très certainement une force ou une puissance. La question est inadaptée car la Bible nous présente le Saint Esprit justement à travers ces deux aspects. Le Saint Esprit n'est pas seulement force, mais Il est d'abord une Personne, et pour cela Il est aussi une force. Les arguments pour la personnalité du Saint Esprit sont très connus :

1. Il a de la puissance (Romains 15 :13)
2. Il a de l'amour (Romains 15 :30)
3. Il prie (Romains 8 :26)
4. Il a un avis (Romains 8 :27)
5. Il examine (1 Corinthiens 2 : 11)
6. Il a de la connaissance (1 Corinthiens 2 : 11)
7. Il convainc (Jean 16 : 8)
8. Il enseigne (Jean 14 : 26)
9. Il a une volonté (1 Corinthiens 12 : 11)
10. Il peut être attristé (Ephésiens 4 : 30)
11. Il peut être outragé (Hébreux 10 : 29)
12. On peut Lui mentir (Actes 5 : 3)
13. Le Saint Esprit est Dieu, et Dieu est une Personne.
14. Quand le Rédempteur parle du Saint Esprit, Il utilise un pronom masculin, alors que linguistiquement cela devrait être un pronom neutre, car le mot « pneuma » en grec est neutre : « ... afin qu'il demeure éternellement avec vous... parce qu'il ne le voit point... (il) vous enseignera toutes choses... » (Jean 14 : 16, 17, 26)
15. Il est le Générateur de notre nouvelle nature, et pour cela Il est une Personne masculine.

Lui, est la base de notre régénération ; le baptême d'eau n'y apporte rien. L'eau n'a donc pas de fonction régénératrice. La juste explication de ce qu'est cette eau est donnée par la Bible Elle-même : « Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. » (1 Pierre 1 : 23) Ici la semence qui génère la nouvelle naissance est appelée la Parole de Dieu. Nous retrouvons ceci en Jacques 1 : 18 : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité... » Cette même Parole de Dieu est représentée par l'eau en Ephésiens 5 : 26 : « Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole. » L'eau représente donc la Parole de Dieu, qui est appelée à juste titre « le bain de la régénération ». « Il nous a sauvés... par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit. » (Tite 3 : 5)

Que cette conclusion soit juste, nous pouvons le voir dans le fait qu'elle peut s'appliquer à toutes les significations plus ou moins différentes de « la Parole ». En premier lieu, la Parole est Christ Lui-même. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... » (Jean 1) Déjà dans le premier chapitre de la Bible nous faisons connaissance avec la force créatrice de la Parole. Toutes choses ont été faites par la Parole. Toute la vieille création a été suscitée parce que Dieu a parlé. La Parole donne la vie : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4 : 4 ; Deutéronome 8 : 3) Cette loi est valable tant pour l'ancienne que pour la nouvelle création. Les méthodes de Dieu ne changent pas. La Parole créatrice de Dieu n'est pas seulement perçue dans la génération de la vieille création, mais également dans la régénération ; la nouvelle création. Le Christ, n'est-Il pas Lui-même la Parole vivante de Dieu comme nous pouvons le voir en Jean 1 ? Et n'était-Il pas le « véritable grain de blé » qui devait tomber en terre et mourir afin de donner stature à la nouvelle création ? Cette Parole créatrice de Dieu est aussi la Bible Elle-même ; la Parole écrite. Celui qui croit le contenu de la Bible et le reçoit dans son cœur devient par cela une nouvelle création. Puisque nous avons été régénérés par une semence incorruptible qui est la Parole de Dieu. Dans un sens moins large, cette Parole est l'Evangile qui prêche la délivrance qui est en Christ Jésus, Qui a souffert, Qui est mort, et Qui est ressuscité d'entre les morts à la place de, et au bénéfice d'un pécheur perdu qui par cela peut recevoir une nouvelle vie en Lui ; une vie qui est éternelle. Nous devons naître d'eau est d'Esprit, « car moi je vous ai engendrés (générés) dans le Christ Jésus par l'Evangile. » (1 Corinthien 4 : 15)

« Esprit de Christ » est en rapport avec le Christ ressuscité, et nous indique qu'il est la vie de la nouvelle création, générée par la nouvelle naissance. C'est la vie de Christ Lui-même.

Le fait que ces différentes expressions concernent le même Esprit, cela découle des considérations suivantes : Dieu est Esprit (Jean 4 : 24) ; l'Esprit de Dieu est Dieu Lui-même. Christ est Dieu ; l'Esprit de Christ est l'Esprit de Dieu. Christ fut généré par le Saint Esprit ; Christ est Esprit Saint. Christ est le Fils de Dieu ; Il est généré tant par Dieu que par le Saint Esprit ; le Saint Esprit est donc Dieu. Christ est Esprit Saint ; l'Esprit de Christ est le Saint Esprit. Dieu est le Générateur de la nouvelle vie, cette vie est Divine. Le Saint Esprit est le Générateur, donc cette vie est Saint Esprit. Parce que cette vie est la vie de Christ, c'est l'Esprit de Christ.

5. Eau et Esprit

En Jean 3 : 5 le Seigneur dit à Nicodème : « *Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » La difficulté qui est suscitée dans ce verset est dans le fait que le Générateur de la nouvelle vie est appelé eau, en plus d'Esprit. L'explication très répandue qui dit qu'il s'agit de l'eau du baptême n'est pas une explication valable car cela ne nous dit pas pourquoi nulle part ailleurs dans la Bible il n'est dit que le baptême d'eau a une fonction régénératrice. Ceci serait à peu près le seul verset où le baptême est cité en tant que générateur de la vie, et en plus dans des termes très voilés. Et à côté de ça, nous demeurerions avec la difficulté à expliquer pourquoi le Sauveur, dans cette même conversation, fait référence à la fonction régénératrice du Saint Esprit, sans citer l'eau à nouveau. Certaines personnes pensent trouver un fondement pour cette explication en Romains 6 : 3 et 4, où il est dit : « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » Dans ces versets il est parlé d'un baptême, mais pas du baptême d'eau. L'eau n'est pas du tout nommée ici. Il s'agit de notre baptême en Christ, comme cela ressort du contexte. Et parce que le Seigneur Jésus Christ s'est donné à la mort, notre baptême en Christ est appelé un baptême en Sa mort. Le baptême d'eau n'est ni plus ni moins un type (image) de ce baptême en Christ. Ce baptême en Christ, c'est-à-dire notre unification avec

4. L'Unité Divine

Le Générateur de la nouvelle création est l'Esprit de Dieu, également appelé « *le Saint Esprit* » ou « *l'Esprit Saint* ». De nouveau nous trouvons ici deux expressions synonymes, mais là aussi, elles éclairent différemment la pensée exprimée. Il est évident de voir que « l'Esprit de Dieu » et « le Saint Esprit » sont identiques, mais cela ne nous dit pas pourquoi la Bible utilise malgré tout deux expressions différentes. Dans l'Ancien Testament l'expression « le Saint Esprit » n'apparaît que trois fois, tandis que « l'Esprit de Dieu » se rencontre maintes fois. Si nous voulons nous faire une bonne idée sur ce que signifie « le Saint Esprit », il est indispensable d'examiner ces trois versets de plus près. La première fois que l'on rencontre « le Saint Esprit », c'est en Psaume 51 :13 : « *Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton Saint Esprit.* » Tout d'abord, il est clair qu'ici le Saint Esprit est l'Esprit de Dieu. David parle de « ton Saint Esprit », et non pas de « mon Saint Esprit ». Ce n'est pas l'Esprit de David, mais l'Esprit de Dieu. Ensuite, nous considérons comme admis, sans autres explications ici, que les mots de ce Psaume messianique ne sont pas seulement les paroles de David, mais encore les paroles du Fils de David, Qui était à ce moment encore en (dans les reins d') Adam : le Seigneur Jésus. C'est le Sauveur Lui-même Qui confesse ici la grande dette qu'Il a pris sur Lui. Cette dette était évidemment notre dette qu'Il porta sur Golgotha. C'est dans cette position qu'Il demande à Dieu la rémission de notre dette qui était devenue la Sienna. Et c'est dans cette position là qu'Il prie Dieu de ne pas ôter Son Saint Esprit. Inutile de préciser que ces prières furent exaucées. La première fois qu'il est fait référence du Saint Esprit sous ce nom, Il s'avère appartenir au Seigneur Jésus Lui-même.

Les deux autres passages illustrent la même chose. Nous les trouvons en Esaïe 63 :10 et 11 :

« Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Saint Esprit ; Et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. Alors son peuple se souvient des anciens jours de Moïse. Où est celui qui les fit monter de la mer, Avec le berger de son troupeau ? Où est celui qui mettait au milieu d'eux son Esprit saint ? »

En Psaume 51, Il est appelé « *ton Saint Esprit* » ; ici en Esaïe 63 c'est « *son Saint Esprit* ». A qui appartient le Saint Esprit, ou, comme la question est posée en verset

1 de ce chapitre : « *Qui est celui-ci qui vient d'Edom, de Botsra, en vêtements rouges, en habits éclatants ?* » Evidemment, ici aussi il s'agit prophétiquement du Seigneur Jésus Christ. Toutefois, cette fois-ci ce n'est pas en rapport avec Sa première venue, mais il s'agit de Son retour. Là aussi le Saint Esprit appartient toujours au Fils de Dieu ; Sa prière dans le Psaume 51 était exaucée. Partout dans l'Ancien Testament où le Saint Esprit est cité sous ce nom, Il est donc l'Esprit de Christ.

La confirmation de ceci se trouve dans le prochain verset où le Saint Esprit est nommé, savoir en Matthieu 1 : 18 et 20 : « *Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble..., car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit.* » Joseph aussi a dû se demander qui est ce Saint Esprit. Et quand il a ouvert l'Ancien Testament, il n'a pu consulter que les trois textes cités précédemment. Le Saint Esprit, Qui est nommé pour la première fois avec un article déterminatif (le), est l'Esprit Qui vient de Dieu – le Père – et Il devait habiter en, ou être donné au Fils, le Messie d'Israël. Le principe qui dit que ce qui est généré par l'Esprit est Esprit, s'applique aussi ici. Et si le Générateur du Messie est Saint, alors Celui Qui est généré est également Saint. Cette conclusion est confirmée en Luc 1 : 35 : « *L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi...* » Le Générateur est aussi bien Esprit que saint, c'est pourquoi ce qui naît est également Esprit et saint. Le fait que Christ est saint ne nécessite pas d'autres explications ; le fait que Christ est Esprit, c'est souligné par Paul en 2 Corinthiens 3 : 6 et 17 : « *...car la lettre (la loi ; verset 3) tue, mais l'Esprit vivifie... Or, le Seigneur, c'est l'Esprit.* » De même que le verset 18 dans le texte original de ce chapitre ne termine pas par « *l'Esprit du Seigneur* », mais par « *le Seigneur qui est l'Esprit* ». C'est ainsi que c'est marqué aussi en 1 Corinthiens 15 : 45 : « *Le dernier Adam (Christ) est devenu un Esprit vivifiant.* » L'expression « Saint Esprit » s'applique donc directement au Christ Jésus, car Il fut généré par le Saint Esprit, et ce que génère le Saint Esprit est Esprit Saint. C'est pour cela qu'Il est aussi appelé « *l'Esprit de Christ* ». Par exemple en Romains 8 : 9 et 10 : « *Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous...* » Dans ce verset il est dit consécutivement que l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ et Christ Lui-même habitent dans le croyant. Ce n'est toutefois pas une addition, il s'agit du Même, Qui peut être appelée par ces trois noms.

Ayant l'habitude de parler de la « trinité » de Dieu, nous oublions souvent que Dieu est avant tout une Unité. « *Ecoute Israël : Jéhovah, notre Elohim, est un seul Jéhovah* » telle est la juste traduction de Deutéronome 6 : 4. Le mot « Elohim » (Dieu) exprime un pluriel supérieur à deux, et malgré cela il est précisé dans cette même phrase que Dieu est un seul. Aussi en rapport avec l'homme on parle souvent de la trinité de l'esprit, de l'âme et du corps ; mais malgré cela nous savons très bien que l'homme est une unité. En fait, l'homme meurt quand cette unité est dissociée en trois parties distinctes. Ainsi Dieu, selon l'image Duquel l'homme fut créé, est « un Dieu unique », une Unité. Cette Unité Divine s'exprime également en la « Personne » de l'Esprit et en Celle du Fils Qui dit Lui-même en Jean 10 : 30 : « *Moi et le Père nous sommes un* » ce qui était déjà à l'époque une raison suffisante pour jeter des pierres (verset 31). Mais ce qui nous intéresse ici, c'est que l'Esprit de Dieu, le Saint Esprit et l'Esprit de Christ sont Un et Le Même, Qui habite dans nos cœurs, et par Qui nous sommes devenus « *une même plante avec Lui* » et avons reçu une vie éternelle, une nouvelle nature.

L'opinion comme quoi l'expression « Esprit de Christ » ne s'applique pas au Saint Esprit, mais à l'esprit humain du Sauveur, est très inconséquente. Dans ce cas, si nous faisons la distinction entre les différentes expressions pour la même chose, nous devons aussi clairement faire la distinction entre le nom de Jésus et le nom de Christ. En tant qu'homme, le Rédempteur portait le nom de Jésus ; la juste expression pour Son esprit humain aurait donc dû être « l'esprit de Jésus ». C'était cet esprit-là qu'Il laissa à Golgotha. Ce n'est pas l'esprit de Jésus, mais l'Esprit de Christ ressuscité Qui habite en chaque croyant.

« Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. »
(Romains 8 : 9)

Les différents sens des expressions Esprit de Dieu, Saint Esprit et Esprit de Christ sont les suivants :

« Esprit de Dieu » est l'expression qui a un rapport avec la vieille création. (Genèse 1 : 2)

« Saint Esprit » a un rapport avec la nouvelle création, de laquelle le Seigneur Jésus est le Premier-né et la Tête.